

## IV

# FEUILLES DE DIE, PRIVAS ET RÉVISION DE VIZILLE

PAR

M. V. PAQUIER

Préparateur de géologie à la Faculté des sciences de l'Université de Grenoble  
Collaborateur adjoint.

---

La campagne de 1898 a été consacrée à des explorations sur la Feuille Privas, à la révision du Sud-Ouest de la Feuille Vizille et à la mise au point de certains contours de la Feuille Die.

CRÉTACÉ INFÉRIEUR. Le Valanginien à la latitude du col de Menée change brusquement de caractères, il devient beaucoup plus calcaire, très puissant, et ses assises supérieures sont constituées par un calcaire bleu qui doit être parallélisé avec celui du Fontanil dont il occupe la position. L'Hauterivien inférieur à *Crioceras Duvali* est peu discernable, par contre, au pas de l'Essaure on observe la zone à *Am. angulicostatus* représentée par les calcaires bleuâtres renfermant ce fossile en abondance.

Le Barrémien est le siège de profondes variations de faciès qui sont très observables dans la succession des assises entre le col de l'Essaure et la Montagnette. Sur les calcaires à *Am. angulicostatus* se voit, au col, un calcaire marneux fossilifère à *Holcodiscus menglonensis*, c'est le Barrémien inférieur qui n'avait point encore été signalé dans cette région, il est recouvert par un calcaire blanchâtre à débris et à Orbitolines sur lequel reprennent des calcaires durs qui renferment des intercalations dolomitiques et sont surmontés par des marnes calcaires d'où sort la fontaine Graillère. Ce niveau marneux contient des Orbitolines et nombre de fossiles urgoniens, par places son identité avec la couche inférieure à Orbitolines de l'Urgonien du Vercors et de la Chartreuse est frappante. Au-dessus de ce niveau se développent les

Calcaires à débris qui forment la crête de la Montagnette. Si l'on suit vers le Sud l'assise marneuse en question, on la voit passer à Combeau puis de là se continuer par la montagne de Bellemotte (col de Pleime), où elle acquiert un énorme développement, avec celle de la Révolte près Glandage, c'est donc bien le niveau marno-pyriteux à *Heteroceras* du Barrémien supérieur et l'âge barrémien de la masse inférieure de l'Urgonien et de la zone à *Orbitolines* qui la recouvre est ainsi démontré.

Au Nord de notre coupe ce niveau se charge en calcaire et devient parfois peu reconnaissable, les assises qui l'entourent passent à des calcaires urgoniens clairs à Requienies. On les retrouve néanmoins au col des Bachassons, près Die, où ils renferment des *Alectryonia* et *Exogyra* cf. *aquila*, cette assise à huîtres se retrouve d'ailleurs dans la région du Veymont et de la Moucherolle (P. Lory), à la base de la zone à *Orbitolines* inférieure qui de là peut se suivre jusqu'aux environs de Grenoble et en Savoie. Son extension est d'ailleurs plus considérable qu'on ne l'avait soupçonné, elle se retrouve sous les calcaires urgoniens à Caprininés à Combelière non loin de Donzère ; elle m'a fourni *Pterocera pelagi*, *Heteraster oblongues*, *Pygaulus depressus*.

Aux sources de la Vernaison, près du col du Rousset, dans le synclinal de Saint-Agnan-en-Vercors se montrent des marnes sableuses, avec quelques intercalations de grès verdâtre, elles rappellent tout à fait les marnes aptiennes du Chaffal auxquelles il faut les assimiler. Cet affleurement non encore signalé cesse brusquement au pont de Rousset et l'on voit apparaître les lumachelles du Gault qui reposent directement sur l'Urgonien. Le Cénomaniens présente non loin de là, à sa partie supérieure, des sables rouges et blancs. Entre Rencurel et le Rimet certains bancs des calcaires à silex du Sénonien sont constitués par un véritable calcaire à débris où abondent les radioles, mais le fait le plus curieux est la présence, à ce niveau, de bancs d'un véritable poudingue à *petits galets exotiques*. Cet ensemble est terminé par un grès grossier rougeâtre avec de nombreuses *Ostrea* cf. *vesicularis* et des Oursins, assise encore inédite.

CRÉTACÉ MOYEN. — Dans les environs d'Allan, au-dessus des marnes aptiennes, on remarque des marnes sableuses à *Hibolites semicanaliculatus*, Blainv (forme typique, de grande taille), c'est l'espèce caractéristique de ce même niveau à Clansayes, puis des grès verdâtres à

Orbitolines signalés dans cette localité par M. Fallot, mais mieux caractérisés à Châteauneuf, ce sont les *Grès sus aptiens*, ils supportent des sables jaunâtres vers la base desquels se montre le niveau phosphaté exploité à Allan; ces mêmes sables m'ont montré à leur sommet près de la maison Besson, un deuxième niveau à phosphates jusqu'ici inconnu; dans le banc de grès grisâtre qui le recouvre immédiatement on recueille *Puzosia Mayori*, *Anisoceras perarmatum*, *Stoliczkaia dispar*, c'est déjà le Cénomancien inférieur et l'assise phosphatée supérieure se place donc à la limite de l'Albien et du Cénomancien.

CRÉTACÉ SUPÉRIEUR. Pour le Crétacé supérieur de la Feuille Privas, il ne m'a pas paru qu'il y eût à ajouter comme observations à la belle monographie de M. Fallot, et le parallélisme établi par cet auteur entre le grès vert de Dieulefit, qui m'a fourni dernièrement *Peroniceras westphalicum*, Schlüt<sup>1</sup>, forme de la craie de Villedieu inférieure, non encore signalée aux Rouvières, et les grès siliceux à *Turritella Carezi* Fall de Nyons, me paraît très acceptable puisque ces deux niveaux renferment *Barroisiceras Haberfellneri*. Dès lors il me semble que l'on peut, au moins provisoirement, grouper ainsi les niveaux du Crétacé supérieur de cette région :

Santonien...	Grès vert des Rouvières, <i>Barroisiceras Haberfellneri</i> , <i>Turritella Carezi</i> , <i>Trigonia limbata</i> .	Grès rouges avec <i>Hippurites resectus</i> , H. Moulinsi.
Coniacien...	Sables jaunes. Calcaires blancs à silex, <i>Micraster cortestudinarium</i> , <i>Mortoniceras Bourgeoisii</i> .	Calcaires siliceux à <i>Turritella Carezi</i> , B. <i>Haberfellneri</i> , <i>Trigonia limbata</i> .
Turonien...	Calcaires à bandes de silex gris. Grès rougeâtres parfois grossiers.	Calcaires bleuâtres à <i>Micraster</i> et <i>Echinocorys</i> .

TERTIAIRE. — C'est évidemment aux *sables bigarrés éocènes* qu'il faut rapporter les sables superposés aux Grès verts, aux Plattes, près Dieulefit. Près d'Aleyrac, sous les dépôts oligocènes, se montrent des *sables bigarrés* non encore mentionnés qui appartiennent à ce même ensemble.

<sup>1</sup> Détermination de M. de Grossouvre.

L'*Oligocène* est, ainsi qu'on sait, transgressif sur les divers termes de la série crétacée depuis l'Urgonien (Châteauneuf du Rhône) jusque sur le Sénonien (Espéluche). Près de la maison Gabert, à Puygiron, sur les marnes aptiennes reposent quelques mètres de marnes bariolées et de calcaires appartenant à ce niveau. A leur sommet, et en blocs éboulés, sur la pente s'observent des débris de *mollasse marno calcaire* à *Pecten subbenedictus*, la transgression des sables à *Scutelles* n'a donc point atteint Puygiron.

Des galets de quartzites très rubéfiés et provenant de nappes de graviers pliocènes s'observent au pas des chèvres près d'Allan jusqu'à la côte 395.

TECTONIQUE. — Grâce à Ch. Lory et à M. Fallot on savait que la Montagne de la Lance est essentiellement constituée par un anticlinal. En réalité ce pli n'est autre que celui qui naissant dans l'Aptien au Nord du château de Bordette est coupé obliquement par l'Eygues entre les Piles et Aubres, son noyau jurassique apparaît pour la première fois aux Rollands (MM. Kilian et Léonhardt) mais à partir du col d'Aubres on peut suivre son flanc ouest marqué par la falaise jurassique qui se continue jusqu'à Teyssières, par contre, à partir de Saint-Pont, le flanc est constamment étiré par un pli faible qui au quartier de l'église de Teyssières amène le tithonique à chevaucher sur les marnes aptiennes.

Cet accident se continue avec la même allure jusque près de la roche Saint-Secret et l'anticlinal de la Lance va finir entre Aleyrac et Souspierre après s'être infléchi contre l'aire synclinale de Dieulefit comme l'anticlinal de Couspeau s'incarne contre le synclinal crétacé de la forêt de Saou, l'analogie est d'autant plus remarquable qu'au pli-faille qui accidente le flanc est de Couspeau correspond pour l'anticlinal de la Lance le pli-faille de Teyssières.

La terminaison de ces plis méritait d'ailleurs à d'autres titres une étude attentive, c'était par leur intermédiaire que se faisait le raccord admis entre les plis du Diois et ceux de l'Ardèche, en réalité l'anticlinal de la Lance s'éteint entre Aleyrac et Souspierre et n'est nullement relayé par les pointements anticlinaux de Donzère et Puygiron qui ne sont d'ailleurs que des brachyanticlinaux sans relations immédiates entre eux. De même, et en admettant qu'à la rigueur le pli de Couspeau se continue par le dôme néocomien de Pont-de-Baret,

la conclusion est encore négative puisque ce dernier pointement s'éteint sans raccord possible avec le massif de Marsanne. Il résulte de ces observations que *les plis du Diois, loin de se continuer par ceux de l'Ardèche s'éteignent tranquillement dans le Valentinois méridional, pays d'un régime tectonique tout différent, fait de dômes et de brachyanticlinaux ; par suite l'expression de faisceau ardescien ne correspondant pas à la réalité, doit disparaître de la science.*

---